

## 4. Jeux d'automne

### 1. Lecture :

• **Texte** : Un texte simple pour débiter le nouveau module. La partie dialoguée permet aux élèves de théâtraliser leur lecture. Quelques noms d'arbres pour élargir le lexique des élèves. Un panneau sur lequel on aura affiché des photographies d'arbres avec leurs noms encouragera les élèves à lire et observer.

Les jeux d'enfants, l'un très remuant, l'autre très calme, pourront donner lieu à un débat sur les goûts personnels. Le maître veillera alors à ce qu'aucun jugement de valeur ne soit émis. L'objectif d'*Éducation morale et civique* à dégager sera le respect des différences, l'interconnaissance, la tolérance<sup>1</sup>.

• **Mots difficiles** : clôturé ; lotissement ; éventail. Les noms d'arbres (tilleul, platane, marronnier, cèdre, cyprès, épicéa, acacia) feront l'objet de l'exercice de vocabulaire.

• **Connaissance du code ; décodage** : la lettres s à l'intérieur d'un mot.

### Déroulement :

#### **A. Observation rapide de l'illustration :**

Comme d'habitude. Laisser parler les élèves en variant l'ordre de passage ; encourager les dialogues.

#### **B. Lecture du texte :**

Aucune difficulté notable. Si certains élèves non-lecteurs à la rentrée peuvent suivre l'enseignement donné à tous, privilégier pour eux les phrases courtes contenant peu de sons complexes. Continuer néanmoins à les prendre à part pour leur permettre de suivre sans aménagements. Les élèves ayant un bon niveau de lecture à voix haute pourront commencer à surveiller leur intonation au cours des dialogues entre enfants.

Montrer les photographies des arbres lorsque les noms de ceux-ci apparaissent dans le texte. Expliquer que le lotissement des Cèdres s'appelle certainement ainsi car il doit y avoir plusieurs de ces arbres sur le terrain. Faire la distinction rapide entre arbres à feuilles caduques et résineux, en expliquant que nous en reparlerons dans les textes de lecture suivants.

Faire remarquer les ritournelles inventées par les élèves en les leur faisant chanter. On pourra aussi leur faire compter le nombre de syllabes et remarquer qu'il y a un rythme.

### 2. Analyse et synthèse :

<sup>1</sup> Programme d'enseignement moral et civique pour l'école élémentaire et le collège (cycle 2) – BOEN n°6 du 25 juin 2015

## **A. Connaissance du code, décodage :**

● **Nous savons lire** la lettre **s** au milieu d'un mot : presque – aussi – Vassili – Rosine – un lotissement – Méli**ssa** – Li**sa** – Gaspard – Augustin – Ai**ssa** – Lisandre – un poste – pou**ss**ez-vous – lai**ss**ez-moi – pass**er** – ils ramass**ent** – elles jailliss**ent** – une casquette

Faire lire les mots un à un et les ranger au fur et à mesure dans un tableau. On peut colorier les voyelles en rouge afin de dégager la règle de lecture<sup>2</sup> : *Si la lettre s est **entre deux voyelles**, elle se lit « zzz ». Pour qu'elle se lise « sss », il faut qu'elle soit doublée.* »

Bien faire remarquer que les mots tels que *presque, Gaspard, Augustin, poste, casquette* n'ont besoin que d'une lettre s puisque celle-ci n'est pas **entre deux voyelles**.

## **B. Lexique :**

● **Nous expliquons :**

*une clôture* : une barrière ou un grillage qui ferme l'accès à un terrain.

*un lotissement* : un ensemble de maisons construites sur le même terrain.

*un éventail* : un objet qui tient dans la main que l'on secoue pour s'éventer, se faire du vent.

Penser à faire réemployer le vocabulaire dans d'autres phrases. Raccrocher les élèves à des souvenirs communs : la clôture de leur école ou de leur terrain de sport, éventuellement celle d'un parc public ou de leurs propres terrains ; le lotissement où habitent certains des élèves de la classe. Pour les classes dans lesquelles on peut être sûr que les enfants n'ont jamais vu d'habitat de ce type, montrer une photographie.

## **C. Réflexion :**

● **Nous réfléchissons :**

- Retrouver tous les noms d'arbres du texte. Il y en a sept.

- À quoi voit-on que les enfants qui sont sous le gros tilleul sont plus calmes ?

C'est le moment de remontrer toutes les photos d'arbres vues pendant la lecture. Employer soi-même les termes *aiguilles, résineux, feuilles persistantes, feuilles caduques* mais ne pas s'attendre à ce que les élèves les retiennent aussi vite.

Le débat sur jeux calmes et jeux plus violents doit être contrôlé afin d'éviter les jugements de valeur. En décentrant les élèves grâce à la littérature, on rendra bien plus aisé l'adhésion de tous aux valeurs que l'école doit transmettre : liberté, égalité, fraternité, respect et absence de toutes formes de discriminations<sup>3</sup>. Le débat évoquera les goûts de chacun et leur légitimité.

## **D. Exercices :**

---

2 Qui deviendra aussi une règle d'écriture pour les plus avancés des élèves. Pour les autres, une bonne assise en lecture leur permettra de mémoriser plus facilement la règle un peu plus tard.

3 Mais aussi : laïcité, solidarité, esprit de justice qui ne peuvent être évoqués grâce à ce texte.

● **Nous complétons** les phrases par le verbe qui convient : *tourbillonnent* – *jaillissent* – *récoltent* – *répliquent* – *se précipitent*.

Marie et Lila ... des feuilles pour faire des bouquets.

Rosine et Vassili ... dans le tas de feuilles.

Les feuilles ... en tombant, on dirait des toupies.

Je secoue la bouteille, j'enlève le bouchon et les bulles ... .

Aïssa et Mélissa envoient des feuilles, Malo et Rosine ... .

Un élève lit la liste de verbes. Les suivants lisent chacun une phrase. Le dernier élève relit la liste des verbes puis toute la classe cherche quel verbe complète quelle phrase. On peut faire ensuite expliquer chacun des verbes de la liste.

### **E. Expression :**

● **Nous relisons** le paragraphe 4 et **nous inventons** d'autres chansons.

Faire remarquer le rythme<sup>4</sup> et les rimes avant de demander aux élèves d'inventer d'autres chansons.

Lors du comptage des syllabes, insister sur la nécessité de dire :

*J'en mets u-ne sur ma tête,  
ça me fait une casquette.*

Le travail sera plus riche et plus gratifiant pour les élèves si l'on peut travailler avec le groupe-classe et si le maître joue son rôle d'*animateur savant* du groupe.

---

4 En faisant compter les syllabes :deux fois sept syllabes.

## Pourquoi les arbres résineux gardent leurs feuilles en hiver (1).

### 1. Lecture :

• **Texte** : Un « conte des origines » qui explique comment le rejet d'un pauvre petit oiseau blessé a condamné les arbres à feuilles caduques à perdre leurs feuilles à l'automne. Les enfants sont friands de ce genre d'histoires et savent très bien faire la part du vrai et du faux ; si ce n'est pas encore le cas pour certains, on profitera de cette occasion pour les encourager à poser un pied prudent dans le « monde des grands » et son implacable principe de réalité...

Ce texte va par ailleurs permettre d'étoffer le répertoire mental des noms d'arbres de chaque élève. On pourra compléter « solennellement » l'affiche en y collant de nouvelles photographies et en y copiant de nouveaux noms d'arbres.

- **Mots difficiles** : migrateur ; lisière ; croître (il croissait).
- **Connaissance du code ; décodage** : la lettres s à l'intérieur d'un mot.

### Déroulement :

#### A. Observation rapide de l'illustration :

Faire lire le titre avant de recueillir les observations des élèves. Favoriser toute réflexion portant sur la présence d'un arbre résineux au milieu d'arbres à feuilles caduques.

#### B. Lecture du texte :

Dans les classes où la lecture s'effectuait jusqu'alors phrase par phrase, on peut commencer à demander aux élèves d'enchaîner deux phrases à la suite, quitte à faire relire ces deux phrases immédiatement par l'élève suivant dans les classes nombreuses où le nombre de relectures rendrait le travail fastidieux pour que tout le monde ait lu à voix haute à chaque séance.

Continuer à tout expliquer à la demande, au fur et à mesure, en attendant la fin de la phrase toutefois, et à entraîner les élèves à se servir du contexte pour comprendre.

### 2. Analyse et synthèse :

#### A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** la lettre **s** au milieu d'un mot : résineux – il faisait – les oiseaux – jusqu'au – il restait – cassée – laisser – jusqu'à – assez – une question – je vous laisse – il croissait – s'adresser

Même travail que la veille. Réexpliquer ou faire réexpliquer le vocabulaire nouveau quand il se présente (résineux ; il croissait). Faire remarquer *il faisait* et le faire épeler ; en écrivant en-dessous l'infinitif du verbe, que les élèves auront trouvé et épelé seuls, on pourra expliquer l'écriture étonnante de ce verbe. On pourra écrire et faire lire : *je faisais, ils faisaient, nous faisons, nous*

*faisons, vous faisiez.*

## **B. Lexique :**

### ● **Nous expliquons :**

*un oiseau migrateur* : c'est un oiseau qui change de région selon les saisons.

*la lisière* : le bord.

*il croissait* : il poussait. C'est le verbe croître qui signifie pousser, grandir.

Attention aux *représentations mentales erronées* au sujet des oiseaux migrateurs : tous ne vont pas passer l'hiver en Afrique, comme on se l'imagine souvent ; certains passent l'été en Scandinavie et l'hiver en Europe, d'autres viennent des montagnes et migrent vers les plaines, ... Par ailleurs, les oiseaux ne sont pas les seuls à migrer, certains mammifères et certains poissons le font aussi.

## **C. Réflexion :**

### ● **Nous réfléchissons :**

- Retrouver tous les noms d'arbres du texte. Il y en a quatre. Décrire ces arbres.
- Quelle différence y a-t-il entre les trois premiers et le dernier ?
- Quelles sont les raisons invoquées par le bouleau, le chêne et le saule ? Que peut-on en penser ?

Donner les photographies d'arbres aux élèves pour qu'ils puissent les décrire. Faire expliquer pourquoi le texte parle du bouleau *argenté* et du chêne au feuillage *touffu*. Accepter à nouveau la distinction *feuilles/aiguilles* pour la deuxième question. Ajouter les mots *feuillage persistant*, *résineux*, *feuilles caduques*. Expliquer que le sapin perd bien ses aiguilles mais qu'il en perd un peu tout au long de l'année et qu'elles repoussent aussi tout au long de l'année.

La deuxième partie de la troisième question est une question ouverte qui doit susciter le débat. Si la séance dure plus longtemps que prévu, ce temps sera imputé à l'horaire d'EMC : ce débat pris sur le vif, relié à des événements extérieurs au monde de l'enfant, sera bien plus sincère et ses effets bien plus tangibles sur l'éducation morale des élèves que tout débat apporté de l'extérieur et créé à partir d'une situation trop sensible pour les enfants<sup>5</sup>. Au cours de ce débat, le maître est le garant de la Loi qu'il définit clairement et dont il signale les contraventions. ; il laisse les élèves s'exprimer mais les encourage à examiner la situation avec empathie et selon les valeurs que l'école transmet. Dans le cas de ce conte, la réaction du saule, par exemple, ramène à l'accueil des étrangers sur son propre territoire ; certains élèves pourront lui donner raison, appuyés par le discours familial. C'est en les encourageant à s'identifier au petit oiseau, sans brutalité ni moqueries bien entendu, qu'ils découvriront qu'eux aussi, un jour, pourraient être condamnés à errer à la recherche d'un refuge. La *leçon de morale* s'arrêtera là ; le répertoire littéraire est suffisamment fourni à ce sujet pour qu'il ne

---

<sup>5</sup> Ce type de débat apporte deux types de réponses : celles qui consistent à réciter une réponse censée plaisante pour l'adulte et celles qui masquent les émotions pour se protéger, soit en se refermant, soit en fanfaronnant. Le conte, au contraire, situé dans un ailleurs et un autre temps, permet la réflexion, le débat et la décentration.

soit pas besoin de marteler pendant des heures une opinion qui, émise dans ces conditions, ne pourra que heurter ou glisser sans laisser de traces. Utiliser les mots *accueil*, *accueillir*, *accueillant* dont on aura besoin lors de l'exercice d'expression écrite.

#### **D. Exercices :**

● **Nous rendons** à chaque nom le mot qui le qualifie : *argenté* – *migrateurs* – *cassée* – *touffu* – *pleureur* – *résineux*  
des oiseaux ... - un chêne ... - un sapin ... - une aile ... - un bouleau ... - un saule ... .

Un exercice d'enrichissement du répertoire des adjectifs qualificatifs pour commencer. La définition peut venir après, donnée par les enfants. Procéder comme d'habitude. Encourager les élèves à revenir au texte pour associer noms et adjectifs qualificatifs deux à deux. La définition peut venir après.

● **Nous fabriquons** des mots de la même famille en suivant le modèle.  
*migrer*, *migrateur* - pêcher, ... - chasser, ... - pleurer, ... - voler, ... - marcher, ... - courir, ... - ronger, ... - jouer, ... - voyager, ... - coiffer, ... - chanter, ...

Ce deuxième exercice aide les élèves à préparer le CE2 en comprenant intuitivement la notion de suffixe. On pourra faire épeler ou écrire sur l'ardoise les adjectifs qualificatifs (qui peuvent aussi être des noms). Si l'on a du temps, on pourra demander aux élèves de trouver d'autres verbes auxquels on peut associer un adjectif qualificatif ou un nom en -eur.

#### **E. Expression :**

● **Imaginons et écrivons** ce que va répondre le sapin, s'il est accueillant et s'il ne l'est pas.

Les élèves pourront écrire eux-mêmes une phrase au brouillon et la faire corriger au niveau orthographique et syntaxique avant que chacun ne lise sa proposition.

## **Pourquoi les arbres résineux gardent leurs feuilles l'hiver (2).**

### **1. Lecture :**

- **Texte** : La suite et fin du conte commencé la veille. Deux nouveaux arbres à découvrir ainsi que deux éléments personnifiés : le vent du nord et son père le Roi du Givre. Les élèves pourront débattre de la vérité de ce conte et le rapprocher de celui du petit moulin qui moud du sel au fond de la mer. Certains enfants évoqueront peut-être la personnification du vent et de l'hiver ; sinon, le maître pourra la rappeler en demandant dans quelle histoire, les élèves ont déjà entendu parler de Monsieur le Vent ou bien du Bonheur qui court dans le pré.
- **Mots difficiles** : garantir du vent ; fortifiant ; orgueilleusement ; le givre. Le mot *orgueilleusement* est de plus difficile à déchiffrer. Une photographie de paysage givré pourra être montrée aux élèves. Dans l'exercice de vocabulaire, on évoquera les fruits de certains arbres : prévoir des photographies.
- **Connaissance du code ; décodage** : oi, oin

### **Déroulement :**

#### **A. Observation rapide de l'illustration :**

Comme d'habitude. Toujours diriger le dialogue vers une première émission des mots difficiles du texte et entraîner les élèves à formuler des hypothèses.

#### **B. Lecture du texte :**

Comme d'habitude. Aider au déchiffrement du mot *orgueilleusement*.

### **2. Analyse et synthèse :**

#### **A. Connaissance du code, décodage :**

● **Nous savons lire** les sons **oi** et **oin** : **moi** – **choisir** – je **crois** – un **oiseau** – des baies **noires** – **trois** – **voir** – le **roi** – un **coin** – **loin**

Suite des révisions de sons. Cela permettra peut-être d'intégrer plus facilement les élèves qui étaient non-lecteurs au mois de septembre à certaines des activités de lecture de la classe. Le mot *baies* peut être expliqué, même s'il fait l'objet d'une question plus tard. Nous ne sommes pas là pour évaluer nos élèves mais pour les aider à apprendre.

#### **B. Lexique :**

● **Nous expliquons :**

*garantir du vent* : protéger du vent.

*fortifiant* : qui donne de la force.

*orgueilleusement* : de manière vaniteuse, prétentieuse.

*le givre* : fine couche de glace qui se forme sur le sol, les plantes, les objets.

Le lexique doit peu à peu se rapprocher de la formulation en usage dans les dictionnaires. Cela peut être difficile pour certains élèves. Penser à toujours faire reformuler la définition donnée et à la doubler de la création de phrases qui serviront d'exemples. Cela peut se faire sous forme de devinettes : *Qu'est-ce qui nous garantit de la pluie ? du froid ? du soleil ? Trouvez cinq aliments fortifiants. Que fait-on lorsqu'on se comporte orgueilleusement ?*

Exiger des réponses complètes réemployant systématiquement le mot à retenir : *Un parapluie ou une capuche nous garantissent de la pluie. Un manteau, un bonnet, une écharpe, un blouson, des gants nous garantissent du froid. Etc.*

### **C. Réflexion :**

#### **● Nous réfléchissons :**

- Nous apprenons deux nouveaux noms d'arbres. Lesquels ? Décrivons-les.
- Qui est le Roi du Givre ? Comment le comprenons-nous ?
- En relisant le texte, définissons les expressions suivantes : *des branches pas très fournies, il fournirait de la nourriture, les baies de genièvre, son haleine glacée, les arbres dépouillés, le petit oiseau infirme.*

Comme d'habitude. La deuxième question peut avoir plusieurs réponses (le froid, l'hiver, le gel, etc.). Laisser les élèves débattre entre eux plutôt que les interrompre dès la première réponse. Veiller toutefois à ce que le débat ne s'écarte pas du sujet.

L'adjectif qualificatif *fourni* a un sens un peu différent de celui du verbe *fournir*, le souligner si les élèves le remarquent. Faire chercher le point commun entre les deux (idée d'abondance, de garnir).

### **D. Exercices :**

#### **● Nous rendons** à chaque arbre ses fruits : *glands – baies de genièvre – pignes – châtaignes – marrons*

Le marronnier produit des ... . - Le chêne produit des ... . - Le pin produit des ... . - Le genévrier produit des ... . - Le châtaignier produit des ... .

L'exercice sera plus profitable si les élèves peuvent voir les photographies de ces fruits. On pourra les coller sur les panneaux qui ont été confectionnés. Attention à combattre l'idée reçue du fruit obligatoirement comestible : tous les arbres produisent des fruits qui sont le réceptacle où se développent leurs graines. Si des élèves parlent d'arbres qui *nous donnent leurs fruits*, corriger en expliquant qu'il n'y a que dans les histoires que les arbres réagissent comme des personnes, l'arbre produit des fruits pour se reproduire

### **E. Expression :**

#### **● Imaginons et écrivons** la joie des arbres à feuilles caduques au printemps



lorsque leurs feuilles se sont mises à pousser.  
On peut faire jouer la scène avant de l'écrire en commun.

## Enfants d'autrefois : Les feuilles mortes

### 1. Lecture :

- **Texte :** Texte d'Anatole France<sup>6</sup>, tiré d'un recueil de courtes histoires racontant la vie quotidienne d'enfants du début du XX<sup>e</sup> siècle, illustré par Bernard Boutet de Monvel. Encore une occasion de découvrir des arbres mais aussi de comparer les amusements et les tâches des enfants à un siècle de distance exactement.
- **Mots difficiles :** aigre, litière, hotte, à l'œuvre, naguère. Quatre nouveaux noms d'arbres à collectionner : châtaignier, charme, tremble, hêtre. Prévoir les photographies et les étiquettes pour les noms. Suite aux exercices de vocabulaire, on peut aussi noter le nom de leurs fruits : la châtaigne bien sûr mais aussi akène du charme, capsule du tremble et faine du hêtre.
- **Connaissance du code ; décodage :** yer, ier, ière, ierre, ienne, ion

### Déroutement :

#### **A. Observation rapide de l'illustration :**

Décrire la scène, les vêtements, l'action. Préparer la lecture en évoquant l'époque et le fait que cette enfant effectue une tâche utile plutôt qu'un travail, ce qui sous-entendrait une rémunération.

#### **B. Lecture du texte :**

Lecture phrase à phrase, reprise paragraphe par paragraphe. Expliquer le vocabulaire au fur et à mesure, faire relever le nom des arbres et en montrer les photographies.

Les élèves s'étonneront sans doute déjà sur le fait que ces enfants qui semblent jeunes *travaillent*. Ils pourront croire qu'ils ne vont pas à l'école et sont *esclaves* de personnes mercenaires. Resituer le contexte historique : école obligatoire depuis déjà 35 ans, classe les lundis, mardis, mercredis, vendredis et samedis entiers, pas de classe le jeudi et le dimanche, agriculture et tâches ménagères peu ou pas mécanisée, nécessitant beaucoup de bras, enfants chargés de *corvées*, *responsabilités*, *tâches simples* (cueillettes de fruits et légumes, de champignons, récolte et glanage (feuilles mortes, épis de blé, orge, avoine, etc.), soins aux volailles, gardiennage des troupeaux, traite des vaches ou des chèvres, conduite des bœufs pendant que le père pousse la charrue mais aussi tâches domestiques : garder les frères et sœurs plus jeunes, rentrer le bois, balayer, éplucher les légumes,

---

6 Jacques Anatole François Thibault, dit **Anatole France** (1844 – 1924) est un des écrivains français les plus populaires de la Troisième République. Fils de libraire, d'abord tenté par la poésie, il abandonne cette vocation et se tourne progressivement vers la prose. Écrivain reconnu, Anatole France est aussi une voix politique majeure de la Troisième République et un proche de [Jaurès](#). Il s'est notamment distingué par ses positions pro-Dreyfus uniques à l'Académie française. Il apporte son soutien à [Émile Zola](#) au moment de la parution de "J'Accuse...!", allant jusqu'à rendre sa Légion d'honneur. Il fut avec Zola le premier signataire d'une pétition d'intellectuels révisionnistes appelant à la réhabilitation du capitaine français accusé de trahison. Il s'engage également pour la reconnaissance du génocide arménien aux côtés de l'écrivain Archag Tchobanian et signe des textes pacifistes pendant la [Première Guerre mondiale](#). Il meurt le 12 octobre 1924 à l'âge de 80 ans.

coudre, tricoter, réparer les outils, tresser des paniers, rempailler les chaises, etc.

## 2. Analyse et synthèse :

### A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** les sons **yer, ier, ière, ierre, ienne, ion** : **tournoyer** – les châtaigniers – par milliers – la litière – ils viennent – des provisions – des paniers – des ouvriers – Pierre

Certains élèves de CE1 ont encore de la peine à lire les diphtongues et ont tendance à prononcer « Pi-erre, pa-ni-ers » ou même *ils vi-ennent, c'est bi-en*. Si nous devons bien entendu les encourager à *aller plus vite* ou *dire d'un seul coup*, ne nous focalisons pas sur cette petite difficulté sans doute due à une maîtrise des saccades oculaires encore un peu flottante. C'est en faisant pratiquer quotidiennement la lecture à haute voix, sans contraindre mais aussi sans abandonner<sup>7</sup> que, petit à petit, ce léger défaut disparaîtra de lui-même.

### B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

*un vent aigre* : un vent froid qui pique.

*litière* : lit de feuilles mortes ou de paille sur lequel les bêtes couchent.

*une hotte* : un panier que l'on porte sur le dos à l'aide de bretelles.

*à l'œuvre* : à l'ouvrage, au travail.

*naguère* : il y a peu de temps, récemment.

Faire utiliser *aigre* pour qualifier d'autres mots (*une boisson, un aliment, un ton ou un propos*). Les élèves parleront peut-être de la *litière de leur chat*, où celui-ci fait ses besoins. Expliquer que le premier sens a dévié jusqu'à signifier *produit absorbant destiné à absorber les déjections d'un animal domestique*.

La *hotte* évoquera sans doute celle du personnage du Père Noël. *Naguère*, dans son sens littéraire, signifie *il y a peu de temps* comme dans ce texte alors que l'usage familier lui attribue plutôt le sens de *passé plus lointain*. Expliquer aux élèves qu'il vaut mieux n'utiliser ce mot que pour situer dans le temps des événements récents.

### C. Réflexion :

● **Nous réfléchissons :**

- Nous apprenons deux nouveaux noms d'arbres. Lesquels ? Décrivons-les.

- Quelles différences entre les occupations des enfants du texte **Jeux d'automne** et ceux-ci ?

- En relisant le texte, définissons les expressions suivantes : *dépouillés, leur tâche ; des fumées légère comme des haleines ; la soupe est trempée*.

---

<sup>7</sup> Faire lire et relire jusqu'à obtenir cette émission glissée d'une voyelle à l'autre, reprendre systématiquement sans bienveillance ou au contraire, laisser tomber en considérant l'élève comme *en difficulté* à jamais ou externaliser en le médicalisant (orthoptie) un prétendu *échec scolaire*.

Grâce à la première question, enrichir le répertoire de noms d'arbres de nouvelles photographies et de nouveaux noms.

Pendant le débat suscité par la deuxième question<sup>8</sup>, bien insister sur la différence entre la vie de ces enfants vivant en France en 1915 et celle d'autres, bien plus malheureux, condamnés à travailler pour subsister. Rapprocher les tâches de celles qu'accomplissent ces enfants de 1915 pour leurs familles aux responsabilités que l'école ou les familles confient aux élèves de la classe. On préparera ainsi le travail d'expression orale et écrite.

#### **D. Exercices :**

● **Nous rendons** à chaque fruit son arbre :

Le marron est le fruit du ... . - La châtaigne est le fruit du ... . - La pomme est le fruit du ... . - La cerise est le fruit du ... . - La poire est le fruit du ... . - La banane est le fruit du ... . - La prune est le fruit du ... .

Vocabulaire et orthographe ou orthographe et vocabulaire : quand le français écrit vient à l'aide de la compréhension du français oral et réciproquement.

#### **E. Expression :**

● **Répertorions et racontons** des tâches d'enfants d'aujourd'hui, à la maison, à l'école ou dans le jardin.

Ce travail pourra avoir été préparé en amont pendant l'exercice de réflexion. Après un temps de débat commun, chaque élève pourra, en respectant les normes de l'écriture, rédiger une ou deux phrases sur une responsabilité qu'on lui confie habituellement.

---

<sup>8</sup> Débat dont le temps pourra être comptabilisé en partie dans l'horaire d'EMC : Se sentir membre d'une collectivité, s'engager et assumer des responsabilités.

## L'automne en poésies

### 1. Lecture :

• **Poèmes** : Parmi ces quatre poèmes d'automne, trois évoquent la mort. Le premier, très connu, d'un poète que les élèves ont sans doute déjà rencontré : Jacques Prévert<sup>9</sup>, raconte le cortège précédant l'enterrement d'une feuille d'automne, tellement long qu'il est immédiatement suivi de la résurrection de toutes les feuilles d'arbres quelques mois après. Le deuxième, très court, écrit par Jean Moréas<sup>10</sup>, porte sur le même thème. Quant au troisième, d'Alphonse de Lamartine<sup>11</sup>, sans doute difficile pour des élèves de CE1, c'est par l'automne tout entier qu'il évoque la mort et la tristesse.

Le quatrième, de Victor Hugo<sup>12</sup>, évoque quant à lui, sous la forme d'une chanson à refrain, les travaux d'automne.

### Déroulement :

#### **A. Observation rapide de l'illustration :**

Les deux tableaux de maîtres choisis pour illustrer ces poèmes montrent des arbres au feuillage coloré. Laisser les élèves s'exprimer et s'imprégner de l'ambiance.

#### **B. Lecture des textes et compréhension :**

Lors de la lecture de ces quatre poèmes, être très attentif aux liaisons. Si, dans les lectures de

---

9 **Jacques Prévert**, poète français, né le 4 février 1900, mort le 11 avril 1977. Auteur d'un premier succès, le recueil de poèmes, *Paroles*, il devint un poète populaire grâce à son langage familier et à ses jeux sur les mots. Ses poèmes sont depuis lors célèbres dans le monde francophone et massivement appris dans les écoles françaises. Il a également écrit des scénarios pour le cinéma où il est un des artisans du réalisme poétique. (Wikipédia)

10 **Jean Moréas**, né à Athènes le 15 avril 1856 et mort à Saint-Mandé (Seine) le 30 avril 1910, est un poète symboliste grec d'expression française. Issu d'une famille distinguée d'Athènes, fils de magistrat, Jean Moréas reçoit une éducation française et vient à Paris en 1875 pour y faire ses études de droit. Il y fréquente les cercles littéraires, notamment les Hydropathes. Il rentre brièvement en Grèce avant de revenir se fixer à Paris vers 1880. (Wikipédia)

11 **Alphonse de Lamartine**, né à Mâcon le 21 octobre 1790 et mort à Paris le 28 février 1869 est un poète, romancier, dramaturge et prosateur en même temps qu'un homme politique français qui participa à la Révolution de février 1848 et proclama la Deuxième République. Il est l'une des grandes figures du romantisme en France. (Wikipédia)

12 Victor Hugo, né le 26 février 1802 à Besançon et mort le 22 mai 1885 à Paris, est un poète, dramaturge et prosateur romantique considéré comme l'un des plus importants écrivains de langue française. Il est aussi une personnalité politique et un intellectuel engagé qui a joué un rôle majeur dans l'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle. Victor Hugo occupe une place marquante dans l'histoire des lettres françaises au XIX<sup>e</sup> siècle. Il est **poète lyrique** ou encore **poète épique**. Il est également un **romancier du peuple** qui rencontre un grand succès populaire. Au **théâtre**, il expose sa théorie du drame romantique. Son œuvre multiple comprend aussi des **discours politiques** à la Chambre des pairs, à l'Assemblée constituante et à l'Assemblée législative, notamment sur la peine de mort, l'école ou l'Europe, des  **récits de voyages** et une **correspondance** abondante. Ses choix, à la fois moraux et politiques, durant la deuxième partie de sa vie, et son œuvre hors du commun ont fait de lui un personnage emblématique, que la Troisième République a honoré à sa mort le 22 mai 1885 par des funérailles nationales, qui ont accompagné le transfert de sa dépouille au Panthéon de Paris, le 31 mai 1885. (Wikipédia)

textes en prose, elles peuvent être facultatives, cela n'est généralement pas possible lorsqu'on lit un poème dans lequel le rythme des vers est d'une importance capitale. De même, veiller à ne pas laisser faire d'éliision qui romprait le rythme de la lecture.

Si ces poèmes sont copiés dans un cahier et donnés à apprendre par cœur à la maison, penser à faire marquer les liaisons (arc de cercle reliant les deux mots) et les lettres qui pourraient être muettes à prononcer (point sous la lettre) afin d'aider les familles à respecter ces obligations.

***a) Chanson des escargots qui vont à l'enterrement d'une feuille morte :***

Expliquer que ce poème est écrit en deux colonnes et qu'il convient de lire toute celle de gauche avant d'entamer la lecture de celle de droite. Expliquer aussi que l'auteur a choisi de ne pas utiliser de ponctuation et que c'est donc le sens qui va nous guider pour découvrir les *propositions*<sup>13</sup>.

On peut ensuite laisser les élèves lire tour à tour une proposition en les guidant pour en trouver la fin. Faire remarquer que chaque vers est composé de six syllabes orales. Faire respecter les « e » qui se prononcent (marqués en gras) :

A l'enterre <b>me</b> nt d'un <b>e</b> feuille <b>e</b> morte	Ça noircit <b>le</b> blanc d(e) l'œil /
Deux escargots s'en vont /	Et puis ça enlaidit /
Ils ont la coquille <b>e</b> noire	Les histoires <b>de</b> cercueils
Du crêpe autour des cornes /	C'est triste et pas joli /
Ils s'en vont dans <b>le</b> soir	<b>Reprenez</b> vos couleurs
Un très beau soir d'automne /	Les couleurs <b>de</b> la vie /
Hélas quand ils arrivent	Alors toute <b>s</b> les bêtes
C'est déjà <b>le</b> printemps /	Les arbres et les plantes
Les feuilles qui étaient mortes	Se mett <b>ent</b> à chanter /
Sont toutes ressuscitées /	A chanter à tue-tête
Et les deux escargots	La vrai chanson vivante
Sont très désappointés /	La chanson <b>de</b> l'été /
Mais voila <b>le</b> soleil	Et tout <b>le</b> mond(e) <b>de</b> boire /
<b>Le</b> soleil qui leur dit /	Tout <b>le</b> monde d(e) trinquer /
Prenez prenez la peine	C'est un très joli soir
La peine <b>de</b> vous asseoir /	Un joli soir d'été /
Prenez un verre de bière	Et les deux escargots
Si <b>le</b> cœur vous en dit /	S'en retourne <b>nt</b> chez eux /
Prenez si ça vous plaît	Ils s'en vont très émus /
L'autocar pour Paris /	Ils s'en vont très heureux /
Il partira <b>ce</b> soir /	Comme ils ont beaucoup bu /
Vous verrez du pays /	Ils titub(ent) un p(e)tit peu /
Mais n(e) <sup>14</sup> prenez pas <b>le</b> deuil /	Mais là-haut dans <b>le</b> ciel
C'est moi qui vous <b>le</b> dit /	La lune veille <b>e</b> sur eux. /

Jacques Prévert

Éclaircir au fur et à mesure le vocabulaire et le sens général. Laisser les élèves rire de cette histoire qui ne veut rien dire de sérieux mais qui prend le prétexte d'un événement réel, la chute des feuilles à l'automne et la pousse de nouvelles feuilles au printemps, pour s'amuser.

13 Une proposition est un ensemble de mots groupés autour d'un verbe pour exprimer **une idée, un fait**. Elle comporte généralement un verbe, un sujet et des compléments.

14 *Mais n'prenez pas le deuil* ou *Mais ne prenez pas l'deuil*.

Voir comment on pourrait jouer ce poème, par exemple pendant une séance d'EPS, ou le chanter à l'exemple des [Frères Jacques](#) ou de [Cora Vaucaire](#). À moins qu'on ne fasse les deux...

### **b) La feuille des forêts**

Lire une première fois en expliquant soi-même les mots *bise, guérets, berceaux*<sup>15</sup>. Puis faire relire par un élève différent chacune des deux strophes en insistant sur les lettres à prononcer pour respecter le rythme. Demander aux élèves s'ils peuvent répondre aux deux questions. Laisser les élèves s'exprimer, ce qui les mènera sans doute à reparler du premier poème où, comme ici, les feuilles sont censées ressusciter au printemps. L'idée de cycle de vie peut aussi être évoquée.

### **c) Chanson d'automne**

Faire lire les élèves tour à tour, un vers chacun. Insister sur les liaisons. Expliquer le *brin d'herbe* des toits en montrant la photographie d'un toit de chaume couvert de verdure à la cime, montrer un bûcheron, un charbonnier, un fagot<sup>16</sup>. Faire expliquer et montrer des *pas inégaux*.

Demander pourquoi l'auteur a choisi le titre **Chanson d'automne**. Si les élèves ne l'ont pas remarqué eux-mêmes, faire trouver les trois couplets et leur refrain. Puis faire relire le poème par trois élèves successifs en les aidant à trouver le moment où ils doivent passer le relais.

### **d) L'automne**

Lire la première strophe. Expliquer *deuil*. Demander aux élèves s'ils voient un rapport entre ce poème et d'autres lus aujourd'hui. Faire expliquer. La relire soi-même, en respectant scrupuleusement le rythme<sup>17</sup> et les liaisons, avant de demander à quatre élèves de lire chacun une proposition. Faire remarquer que l'une d'entre elles est à cheval sur deux vers.

Les deux autres strophes sont difficiles à lire pour des élèves de CE1<sup>18</sup>. Cependant, après les avoir lues et expliquées, et avoir pris pour repères les virgules qui les ponctuent<sup>19</sup>, on peut tenter une lecture, d'abord par autant d'élèves que ce qu'il y a de signes de ponctuation, puis par un ou deux volontaires.

L'explication générale portera sur l'automne, encore une fois comparé à la mort d'une personne proche qu'on regrette et qu'on pleure. La nature pousse un dernier soupir, les pâles rayons du soleil sont des regards voilés qui ressemblent à ceux d'un ami qui sourit en disant adieu.

---

15 Vent froid qui souffle en hiver ; terre qui a été labourée en attendant les semences d'automne ; voûtes arrondies.

16 On peut aussi montrer la page suivante du livre où ces termes seront réemployés et expliqués.

17 Ce sont des alexandrins : deux fois six syllabes par vers avec césure au milieu.

18 Comme lors de la lecture d'*Ulysse et les Sirènes*, il convient de ne pas plus négliger la présence dans nos classes d'élèves au niveau de langage très élevé que celle d'élèves qui n'ont que l'école pour découvrir ce langage. Ce poème ambitieux donnera aux premiers l'occasion de *se dépasser* un peu tout aux proposant aux seconds l'occasion de découvrir un monde qu'ils ne soupçonnaient pas.

19 En les écrivant au tableau par exemple et en repassant les virgules en rouge.

Si les quatre poèmes sont proposés au choix pour un apprentissage par cœur, laisser les élèves la responsabilité de leur choix en signalant à ceux qui prendront la Chanson de Prévert ou L'automne de Lamartine que la longueur de la première et la difficulté de la seconde risquent de les décourager.



## La forêt autrefois

### Bûcherons et charbonniers (1)

#### 1. Lecture :

• **Texte** : Ce texte est tiré d'un livre de lecture courante de Cours Élémentaire, publié en 1930, à la Librairie Armand Colin : *Claude et Antoinette à la maison forestière*, de Maurice et Marcelle Tarnier<sup>20</sup>. Comme *Jeannot et Jeannette*, il raconte en épisodes la vie de Claude, un petit citadin en visite chez son oncle, garde-forestier, afin de reprendre des forces après avoir été longtemps malade. Là, sa cousine Antoinette va, avec toute sa famille, lui faire découvrir un monde différent de celui qu'il connaît.

Ce chapitre, lu en deux épisodes, fera découvrir à nos élèves du XXI<sup>e</sup> siècle l'exploitation d'une coupe de bois en forêt, à la fin du premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle.

• **Mots difficiles** : taillis ; futaie ; exploitation ; locomobile ; bille (de bois) ; clairière ; stère. La photographie d'un taillis sous futaie, d'une locomobile et d'une scie circulaire rendrait service lors de la lecture.

Nouvelle série de noms d'arbres, dont certains exotiques : peuplier (peut-être vu lorsqu'on aura parlé du tremble) ; noyer ; acajou ; palissandre ; ébène. Prévoir des photographies.

• **Connaissance du code ; décodage** : la lettre **i** prononcée en tant que diphtongue.

#### **Déroulement** :

##### **A. Observation de l'illustration** :

L'observation attentive des deux illustrations, guidée par le maître qui a déjà lu le texte, permettra d'éclaircir certains éléments. On y voit par exemple les grands fûts (troncs) des arbres de la futaie, on distingue au fond les baliveaux ; on comprend que ces hommes sont venus *exploiter* la forêt et qu'ils sont donc sur le lieu de l'*exploitation*. Les scieurs de long sont en plein effort. On trouvera facilement par ailleurs grâce à un moteur de recherche une vidéo montrant des concours de sciage de long organisés lors des foires à l'ancienne dans les régions de tradition forestière.

##### **B. Lecture du texte** :

Situer la lecture : « Elle est tirée d'un livre de classe d'il y a 85 ans environ. Les deux héros sont un garçon, Claude, et sa cousine, Antoinette. Claude a été malade donc on l'a envoyé en vacances chez son oncle, M. Guillemain, garde-forestier (expliquer ou faire expliquer). Aujourd'hui, le garde-

---

<sup>20</sup> **Maurice et Marcelle Tarnier** (1884-1939) (1890-1959) : Auteurs scolaires. Maurice Tarnier, inspecteur primaire puis professeur à l'École normale de Commercy. Son épouse, Marcelle Tarnier a travaillé plusieurs années à l'inspection académique de La Rochelle à la mort de son mari Maurice, décédé à 54 ans.

forestier va visiter une coupe de bois (expliquer ou faire expliquer) en forêt, avec Claude et Antoinette. »

Interrompre la lecture après chaque mot difficile. Reprendre la lecture de la même phrase après avoir expliqué le mot. Cela donnera :

- Abel : « L'oncle Guillemain, accompagné des deux enfants, a décidé de se rendre aux étangs de la Forge où les scieurs et les bûcherons sont installés. »

- Expliquer *étangs, scieurs, bûcherons*.

- Bérénice : « L'oncle Guillemain, accompagné des deux enfants, a décidé de se rendre aux étangs de la Forge où les scieurs et les bûcherons sont installés. On part un beau jeudi de mars. »

- Camélia : « Cette partie de la forêt, explique le garde, est un taillis sous futaie. »

- Expliquer *taillis sous futaie*.

- Denis : « Cette partie de la forêt, explique le garde, est un taillis sous futaie. Tous les trente ans, l'Administration met en vente les arbres bons à abattre. »

- Expliquer *l'Administration, met en vente, abattre*.

- Emma : « Tous les trente ans, l'Administration met en vente les arbres bons à abattre. Les gardes les ont auparavant marqués au marteau. »

etc.

Ne pas oublier de faire expliquer le sens général de chaque paragraphe avant relecture. L'explicite doit toujours être travaillé **pendant la lecture** afin de conforter les élèves que l'acte de lire ne dissocie pas la compréhension du déchiffrage.

## 2. Analyse et synthèse :

### A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** la lettre **i** : les **scieurs** – l'**administration** – le **mobilier** – le **peuplier** – **confectionner** – le **noyer** – **précieux** – ils **viennent** – une **exploitation** – elle **actionne** – la **patience** – la **clairière** – la **sciure**

Voir **Enfants d'autrefois, les feuilles mortes**, lu récemment.

### B. Lexique :

● **Nous expliquons :**

*un taillis sous futaie* : le taillis est constitué de petits arbres de moins de vingt ans, il pousse sous une futaie de grands arbres espacés.

*la partie en exploitation* : la partie que les bûcherons sont en train de couper.

*une locomobile* : une machine à vapeur montée sur roue qui servait à faire fonctionner des outils mécaniques (ici, une scie circulaire).

*une bille de bois* : un tronçon d'arbre découpé.

*une clairière* : un endroit de la forêt qui est dégarni d'arbres.

*un stère* : quantité de bois empilé d'un mètre de long sur un mètre de large et un mètre de haut.

À part le mot clairière, les mots expliqués ne sont pas à retenir absolument. Certains seront relus dans le texte **Les hommes des bois** qui fait suite à celui-ci. On dit souvent qu'il faut avoir entendu un mot sept fois pour le retenir. Nos élèves de sept à huit ans les auront déjà entendus deux fois et il leur reste environ dix années de scolarisation obligatoire : nous aurons fait notre part du chemin !

### C. Réflexion :

#### ● **Nous réfléchissons :**

- Nous apprenons cinq nouveaux noms d'arbres. Lesquels ? Décrivons-les.
- Qu'est-ce qui a déjà fait changer le métier des bûcherons ?
- En relisant le texte, définissons les expressions suivantes : *les baliveaux, le mobilier de choix, le halètement de locomotive, métrer, un fagot.*

Nous pouvons continuer notre collection de noms d'arbres. Si les élèves ne trouvent pas la réponse à la deuxième question, faire relire le paragraphe 4. Le vocabulaire actif, expliqué pendant la lecture, est repris. On fera relire les paragraphes concernés, si cela est nécessaire.

### E. Expression :

- #### ● **Observons** les scieurs de long de la photographie **et expliquons** comment ils s'y prennent pour débiter la bille de bois en planches.

On peut compléter cette observation en visionnant une vidéo. Le travail de rédaction sera collectif. Il pourra avoir lieu pendant l'horaire consacré au domaine *Questionner le monde*.

## La forêt autrefois

### Bûcherons et charbonniers (2)

#### 1. Lecture :

- **Texte** : Le texte parle plus des conditions de vie de la famille du charbonnier que de son métier, souvent méconnu des enseignants eux-mêmes. Ceux-ci auront intérêt à se documenter<sup>21</sup> avant d'aborder la lecture avec les élèves afin de pouvoir guider leur observation, leurs suppositions et les mener vers les déductions qui conviennent. La leçon sera plus vivante si on a pu apporter quelques morceaux de charbon de bois qui évoqueront sans doute à quelques élèves au moins les pique-niques autour d'un barbecue auxquels ils ont peut-être participé.
- **Mots difficiles** : charbonnier ; fougères; escabeau ; apprentis ; claie.
- **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

#### Déroulement :

##### A. Observation attentive des illustrations :

L'observation attentive des trois photographies est indispensable avant la lecture du texte. Elle ne pourra être menée à bien que si le maître a une petite avance culturelle sur ses élèves et qu'il sait lui-même de quoi il parle. Si le temps est trop compté, il conviendra de lire ce texte pendant le temps réservé au domaine *Questionner le monde* dans la rubrique *Évolution des sociétés à travers des modes de vie (alimentation, habitat, vêtements, outils, ...)* et des techniques à diverses époques.

Pour chacune des trois photographie, on amènera les élèves à tout observer et à émettre des hypothèses que l'on validera lorsqu'elles seront correctes. Ne pas entamer la lecture du texte tant que les élèves n'auront pas dit que :

- sur la première photographie, on voit, dans une clairière bien dégagée au milieu d'une futaie, un tas de bois empilé avec beaucoup de soin<sup>22</sup> ;

- sur la deuxième photographie, la meule semble recouverte de terre car on ne voit plus les bûches et le charbonnier est monté dessus à l'aide d'une échelle ; cette meule fume mais on ne voit

---

21 Une **charbonnière** est le nom populaire de l'endroit où se fabrique le charbon de bois par cuisson de la « meule ». La désignation précise est « loge charbonnière », emplacement sur lequel se trouvent l'aire de charbonnage, la cabane du charbonnier et l'aire de stockage. On fabriquait le charbon de bois de cette manière jusqu'aux années 1960 environ.

Le **charbon de bois** est obtenu en carbonisant du bois en atmosphère contrôlée par pyrolyse (en l'absence d'oxygène) : il fallait chauffer le bois à une certaine température, pas trop élevée, et en évitant de l'enflammer, car sinon il en résulte des cendres ou un mauvais charbon de bois. Celui-ci s'obtenait en empilant du bois en un tas recouvert d'une couche d'argile, appelé *meule*, que l'on enflammait. Une partie du bois étant consumée en consommant tout l'oxygène, la chaleur produite transformant le reste du bois en charbon.

La production industrielle actuelle est de plus en plus effectuée dans des fours. Un des enjeux contemporains est d'en limiter ou éviter les rejets dans le milieu naturel et d'utiliser des matières organiques qui n'augmentent pas la pression sur les forêts, tropicales et primaires notamment. (Wikipédia)

22 On complètera l'information en donnant le nom *meule* et en expliquant que cet empilement soigneux a été réalisé par le charbonnier en vue de transformer ce bois en charbon de bois.

pas de flammes ;

- sur la troisième photographie, on voit une hutte de branchages devant laquelle se trouve toute une famille ; ce n'est pas une meule. À droite, on voit des murs et une porte alors qu'à gauche, dans la partie qui n'a qu'un seul toit<sup>23</sup>, il n'y a pas de murs mais des branches posées horizontalement<sup>24</sup>. Sans doute ces gens habitent-ils là à moins qu'ils y viennent pour passer la journée de travail et qu'ils ne rentrent chez eux le soir.

### **B. Lecture du texte :**

La lecture du texte va éclaircir les suppositions au sujet de la famille que nous avons observée sur la troisième photographie. Faire expliquer les mots dont l'explication est demandée dans la partie **Analyse et synthèse** en cours de lecture. Faire aussi rappeler le sens des mots *taillis* et *hutte*, vus récemment. Les élèves rappelleront peut-être le poème de Victor Hugo, lu il y a peu et que certains sont en train d'apprendre. On relira soi-même la strophe consacrée au charbonnier.

## **2. Analyse et synthèse :**

### **A. Lexique :**

#### **● Nous expliquons :**

*un charbonnier* : une personne qui prépare du charbon à partir du bois.

*des fougères* : des plantes à grandes feuilles qui poussent dans les sous-bois.

*fouler le sol* : piétiner, marcher sur.

*un escabeau* : une sorte de tabouret.

*un apprentis* : un petit bâtiment dont le toit a une seule pente et qui est adossé à un bâtiment plus important.

*une claie* : un plateau en branches tressées servant à faire sécher des fruits, élever des vers à soie, etc.

On n'insistera pas sur les mots rares dont les élèves n'auront plus usage avant longtemps et on focalisera leur attention sur ceux plus courants comme *escabeau* ou *fougères*. Les élèves évoqueront peut-être l'autre sens du mot *escabeau* plus courant aujourd'hui : *petite échelle ne comportant que quelques marches*. En profiter pour évoquer rapidement quelques mots ayant deux, trois ou même parfois quatre sens<sup>25</sup> ou plus.

### **B. Réflexion :**

#### **● Nous réfléchissons :**

- En relisant le texte, définissons les expressions suivantes : *la scierie forestière, des branchages, la terre battue, jouflus, un chateau de pain de ménage* .

- Comment est la vie de la famille du charbonnier ? À quoi le voyons-nous ? Pourquoi

---

23 Donner le mot *apprentis*.

24 Expliquer qu'il s'agit de *claires* et donner la définition de ce mot.

25 Comme la *pièce* de monnaie, de puzzle ou de théâtre dont le nom peut aussi désigner un morceau de tissu ou de toute autre chose que l'on peut *mettre en pièces*...

nous dit-on que le bois ne coûte rien ?

- Ce métier n'a pas totalement disparu. Comment pouvons-nous en être sûrs ? Les charbonniers d'aujourd'hui mènent-ils la vie de ceux de jadis ?

La première question vise à juste évoquer le sens des mots et la possibilité de *comprendre à demi-mot* en s'appuyant sur le contexte. Ces mots ne sont pas à retenir absolument. Aider les élèves à prendre des repères en recherchant des mots de la même famille : *scierie* → *scier* ; *forestière* → *forêt* ; *branchages* → *branche* ; *joufflus* → *la joue*... Le *château de pain de ménage* sera considéré comme compris si les élèves parlent d'une tartine ou d'un quignon de pain ; faire déduire *de ménage*<sup>26</sup> en demandant s'il y a beaucoup de boulangeries dans les forêts.

Si les élèves évoquent une vie trop misérable, leur faire relire le paragraphe 3 avant de les diriger vers des remarques sur leur santé et leur alimentation. Les rassurer en leur expliquant que le charbon de bois se fabriquait à la belle saison et que ces charbonniers possédaient par ailleurs une maison *en dur* et un *magasin* dans lequel ils vendaient leur production de l'été ainsi que du bois en bûches pour le chauffage.

La question du prix du bois est une question de logique qui n'a rien à voir avec une quelconque capacité supposée de *lecteur expert*. Cependant, il est important d'habituer les élèves à se questionner après la lecture d'un texte tout en sachant que la réponse à ces questions ne se trouvera pas en relisant le texte. Après avoir fait lire la question, resituer la phrase dans le texte (juste après une phrase parlant d'une soupe aux choux qui mijote sur un bon feu) puis aider les élèves à se souvenir que la hutte des charbonniers se trouve au plein cœur de la forêt, que leur métier consiste à couper du bois, l'empiler et le *faire cuire* pour obtenir du charbon de bois et qu'ils n'ont donc qu'à se baisser pour trouver le combustible qui alimentera leur foyer.

La troisième question sera plus intéressante à débattre si certains élèves ont participé à des barbecues et si l'on a pu apporter quelques morceaux de charbon de bois. Sinon, on leur expliquera qu'on utilise toujours du charbon de bois et qu'il y a donc forcément des gens pour le produire. Ils évoqueront certainement la mécanisation, dont ils ont déjà parlé la veille au sujet de la locomobile et des scieurs de long : si l'on ne voit plus de charbonniers dans les forêts actuellement, c'est certainement parce que, désormais, cette production a lieu en usine. Montrer une photographie de fours produisant ce combustible à grande échelle.

### C. Expression :

● **Observons** la meule **et expliquons** comment on transforme le bois en charbon de bois.

On trouvera facilement des schémas de fabrication du charbon de bois grâce à un moteur de

---

26 Cuit dans un four privé : les charbonniers fabriquent et cuisent leur pain eux-mêmes.

recherche. Si on choisit de traiter ce texte pendant le temps réservé au domaine *Questionner le monde*, on pourra même visionner des vidéos qui expliquent le travail des charbonniers.

Le texte produit doit être simple et court, correct orthographiquement et syntaxiquement. Un travail collectif sera le garant d'un apprentissage correct. Les élèves peuvent commencer à venir écrire eux-mêmes au tableau et leurs erreurs, s'il y en a, feront alors l'objet d'un débat menant à en améliorer la forme.

## Vivre aujourd'hui : Les hommes des bois

### 1. Lecture :

- **Texte** : Un texte extrait d'un livre pour enfant, co-édité par Actes Sud Junior et l'Office National des Forêts. Les élèves y comprendront que si les techniques ont évolué depuis 1930, le métier du forestier comporte toujours les mêmes tâches. Ce texte contribuera à la construction d'un rapport au temps concret, basé sur des événements vécus grâce à la lecture, entre lesquels les élèves pourront tisser des liens, établir des comparaisons, calculer des durées et étalonner ainsi peu à peu leur échelle du temps.
- **Mots difficiles** : la plupart font l'objet de la leçon qui les explique. Nous avons retenu cependant : primitive ; impénétrable ; futaie ; taillis ; sylviculture.
- **Connaissance du code ; décodage** : Mots difficiles à déchiffrer en raison de leur longueur.

### Déroulement :

#### **A. Observation rapide de l'illustration** :

Les élèves doivent se sentir en terrain connu et les acquis relatifs aux deux textes précédents doivent être réactivés. L'idéal serait que les enfants emploient les mots *bûcherons*, *forestiers*, *futaie*, *taillis*.

#### **B. Lecture du texte** :

On n'est pas obligé de faire lire le texte écrit dans l'illustration. On pourra le faire à la fin, lorsqu'on répondra aux questions.

La lecture doit se faire phrase par phrase, le vocabulaire étant expliqué à la fin de chaque phrase. Une relecture du paragraphe par un élève pourra être envisagée.

### 2. Analyse et synthèse :

#### **A. Connaissance du code, décodage** :

● **Nous savons lire** des mots longs et difficiles : considéré - primitives - impénétrables - ils envahissent - majestueuse - constitué - régulièrement - la sylviculture - le renouvellement - une éclaircie - une génération

Les mots seront déchiffrés, expliqués, relus après explication. On pourra en faire employer certains dans d'autres phrases.

#### **B. Lexique** :

● **Nous expliquons** :

*la forêt primitive* : forêt naturelle comme on en trouvait à la préhistoire.  
*impénétrable* : où l'on ne peut pas pénétrer, entrer.



*la futaie* : une forêt de grands arbres aux fûts élevés et droits.  
*le taillis*: forêt constituée d'arbres de petite taille issus de rejets.  
*la sylviculture* : l'entretien et l'exploitation des forêts.

Procéder comme d'habitude. Faire retrouver le mot-racine dans *impénétrable*, parler de préfixe et de suffixe. Faire employer les deux adjectifs qualificatifs dans d'autres contextes, sous forme de devinettes, par exemple.

### **C. Réflexion :**

#### **● Nous réfléchissons :**

- Qui va récolter le bois des arbres plantés par M. Guillemin, en 1930 ?

Une seule question qui va lier lecture, français, sciences et mathématiques. Inciter les élèves à rechercher seuls la partie du texte qui donne l'âge des arbres au moment de leur récolte, les encourager à calculer la date qui correspond à cet âge pour ces arbres-là, les engager à comparer la date trouvée avec la date actuelle et à tirer les conclusions qui s'imposent. Tout au long de l'exercice, être celui qui pousse à chercher, fournit juste l'étrier dans lequel mettre le pied, adapte son aide au plus juste pour être un soutien sans être celui qui assiste complètement, allant jusqu'à se garder toute la partie réflexion pour ne laisser aux enfants que l'exécution des tâches mécaniques<sup>27</sup>.

### **D. Expression :**

#### **● Observons** l'illustration **et décrivons** les deux forestiers.

L'observation de l'illustration, déjà menée avant la lecture, pourra être rapide et collective. La rédaction pourra être individuelle<sup>28</sup>.

---

27 À ne pas faire : « Lisez la deuxième phrase du paragraphe 4. À quel âge coupe-t-on un arbre ? Sur votre ardoise, posez ces deux opérations en colonnes :  $1930 + 100$  et  $1930 + 150$  ; les deux dates ne sont pas encore passées car nous sommes en 2017. Calculez ces deux opérations en colonnes :  $2030 - 2017$  et  $2080 - 2017$ . Quel âge aurez-vous dans 13 ans ? Quel âge aurez-vous dans 63 ans ? Pourrez-vous être ceux qui récolteront ces arbres-là ? Est-ce que vos enfants pourront récolter ceux-ci ? »

28 Deux à trois propositions maximum. Correction après chacune d'entre elles.

# La légende du tilleul (1)

## 1. Lecture :

- **Texte :** Un dernier texte racontant, à la manière d'un conte des origines, comment les arbres se sont partagé l'espace. Quelques noms d'arbres supplémentaires qu'on collectionnera si les élèves le désirent. Si l'on sent que la lassitude s'installe, ne pas insister et se contenter de les faire relire comme le propose l'une des questions de la partie Réflexion.
- **Mots difficiles :** favorable ; languissamment ; le climat ; fertile ; inculte.
- **Connaissance du code ; décodage :** le son « in » seul ou associé à une diphtongue : in, im, ain, oin, ien,

### Déroulement :

#### A. Observation rapide de l'illustration :

Faire décrire le tilleul, remarquer sa feuille et son fruit. Dire ou faire dire que sa fleur, très odorante, est récoltée pour être utilisée en parfumerie et en pharmacie, pour ses vertus apaisantes et sédatives.

#### B. Lecture du texte :

Lecture phrase à phrase, explications et relecture par paragraphes. Les verbes au passé simple seront associés à leur infinitif, si possible par les élèves eux-mêmes. Les aider pour les formes difficiles : *ce fut ; il fallut ; il l'interrompit.*

Penser à faire expliquer en la reformulant toute phrase qui semble mal comprise par certains élèves de la classe. Une fois le sens de la phrase éclairci, la faire relire par un nouvel élève.

## 2. Analyse et synthèse :

#### A. Connaissance du code, décodage :

- **Nous savons lire** les sons **in, im, ain, oin** et **ien** : le **sapin** – je **tiens** – je **crains** – **enfin** – il **l'interrompit** – **bien** – un **terrain** – le **moins** – **inculte**

Faire lire et épeler les différentes graphies du son révisé. Faire remarquer que les sons **oin** et **ien** contiennent en réalité **deux sons** dont un *qu'on n'entend pas bien*. On pourra rajouter si on le souhaite deux ou trois mots contenant la graphie **ein** pour compléter la série. Cependant, ce n'est pas indispensable, l'année scolaire n'est pas finie et les élèves auront d'autres occasions de le lire.

#### B. Lexique :

- **Nous expliquons :**

*favorable* : qui convient bien.

*languissamment* : de manière languissante, sans force ; très faiblement.

*le climat* : le temps qu'il fait dans un lieu donné.  
*un terrain fertile* : un terrain riche, où les plantes poussent facilement.  
*une lande inculte* : un terrain pauvre qui n'est pas cultivé.

Travailler comme d'habitude. Faire employer les mots dans d'autres contextes et les faire expliquer sur des exemples que l'on donnera soi-même.

### C. Réflexion :

#### ● **Nous réfléchissons :**

- Nous apprenons deux nouveaux noms d'arbres. Lesquels ? Décrivons-les.
- Citons quelques bestioles des ruisseaux que le Saule aime regarder.
- En relisant le texte, définissons les expressions suivantes : *une assemblée, des bruissements, un vacarme, la royauté, cet air précieux, sans ménagement, rider la surface de l'eau, prospérer.*

La question sur les noms d'arbres pourra être abrégée. Cependant, puisqu'il n'y a que deux nouveaux noms, il est intéressant de fournir des photographies pour que les élèves puissent les décrire.

La deuxième question est aussi une question de vocabulaire. Si les élèves ne sont pas très férus en faune et flore des ruisseaux, on trouvera facilement des encyclopédies pour enfants, des albums, des magazines qui, en quelques photos, leur présenteront têtards et grenouilles, goujons, épinoches, écrevisses et même tortues d'eau ainsi qu'algues, joncs et roseaux.

Les élèves savent désormais comment procéder pour rechercher ensemble les définitions des mots proposés. Toujours profiter de cet exercice pour établir des liens entre les mots dérivés et le mot-racine. Ne pas hésiter à parler de préfixes, de suffixes, de synonymes et d'antonymes.

### D. Exercices :

● **Nous rendons** à chaque arbre son habitat : *les pieds dans l'eau - sur les pentes des montagnes - sur un terrain calcaire - sur une lande inculte - sous le climat le plus doux - tel le roi de la forêt.*

Le sapin pousse ... . - Le citronnier et l'oranger poussent ... . - Le chêne pousse ... . - Le saule pousse ... . - Le pin pousse ... . - Le noyer pousse ... .

Exercice liant lecture, écriture, vocabulaire, sciences et géographie. Il peut être fait à l'écrit si le temps de l'enseignant est pris par des élèves d'un autre niveau.

### E. Expression :

● **Imaginons** que des animaux arrivent et réclament un arbre près duquel ils veulent vivre. Lequel choisirait chacun d'eux et pourquoi ?

Après un débat commun où des noms d'animaux seront suggérés par les élèves, on pourra soit écrire un texte collectif long, soit des textes individuels courts employant l'expression *parce que* écrite au tableau pour éviter toute graphie fantaisiste !

## La légende du tilleul (2)

### 1. Lecture :

• **Texte :** La suite et fin du texte étant un peu courte, nous avons rajouté deux poèmes évoquant le tilleul. Le premier, écrit en allemand par le poète Wilhelm Müller<sup>29</sup>, est une traduction. On pourra faire écouter la version allemande mise en musique par Schubert<sup>30</sup>, si on le souhaite. Le second ne donne que les deux premières strophes du Roman, écrit par Arthur Rimbaud<sup>31</sup>, en 1870.

• **Mots difficiles :**

• **Connaissance du code ; décodage :** Lire les sons « in » et « un », seul ou associé à une diphtongue : **in, im, ain, ien, oin, un, um.**

### Déroulement :

#### A. Observation rapide de l'illustration :

Le tableau de Vincent Van Gogh<sup>32</sup> présente deux arbres, un cyprès et un olivier. Laisser les élèves s'exprimer. Situer brièvement le peintre.

#### B. Lecture du texte :

Finir d'abord la lecture du conte, après en avoir résumé le premier épisode. La lecture des deux poèmes sera faite proposition par proposition, après lecture magistrale et explications.

### 2. Analyse et synthèse :

#### A. Connaissance du code, décodage :

● **Nous savons lire** les sons **in, ain, ien, oin** et **un, um**: le chemin de fer – un terrain – je deviendrai – **ainsi** – il s'installa – **foin** – le mois de juin – **loin**  
**un** tilleul, **une** fontaine – un parfum, **parfumé**

Selon les régions, il arrive que même les enseignants n'arrivent pas à distinguer le son « in », qui se prononce en nasalisant le son « è » ou « i » du son « un », nasalisation du son « u ». Nous laissons donc aux maîtres la charge de les faire distinguer aux élèves ou non.

---

29 **Wilhelm Müller** (1794 - 1827) est un poète allemand auteur de nombreux textes à l'époque romantique. Müller est généralement connu pour ses textes ayant servi à Franz Schubert lors de la composition de ses lieder (*La Belle Meunière, Voyage d'hiver*).

30 Der Lindenbaum : <https://www.youtube.com/watch?v=NXBNePEDTEo&feature=youtu.be>

31 Poète français (Charleville 1854-Marseille 1891). Adolescent rebelle, poète précoce et génial, **Arthur Rimbaud** est un phénomène de la littérature. Son abandon de la poésie à l'âge de vingt et un ans, puis sa disparition aux confins de l'Afrique et de l'Asie, ajoutent à l'attrait du personnage qu'il s'est créé et qui obsède l'époque moderne. Véritable « voyant » – suivant le terme qu'il a choisi – il exprime les vertiges de l'hallucination dans une langue audacieuse et pure, et apparaît comme un jalon essentiel entre romantisme et surréalisme.

32 **Vincent Van Gogh** Né à Groot-Zundert (Hollande) le 30/03/1853 ; Mort à Auvers-sur-Oise (France) le 29/07/1890 Artiste non reconnu et incompris de son vivant, Van Gogh est l'un des grands peintres du XIXème siècle. Hésitant un temps entre la vocation artistique et religieuse, il choisit de se consacrer à la peinture. On peut dire aujourd'hui qu'il a eu raison. Son style très coloré a une vitalité et une tension particulière qui n'ont pas fini de marquer les esprits.

## **B. Lexique :**

### ● **Nous expliquons :**

*mélancolique* : triste, abattu.

*un talus* : terrain en pente qui borde souvent une construction (route, voie ferrée, champ, ...)

*rugueux* : rêche, rude au touché.

*tapageur* : qui fait du tapage, du bruit et de l'agitation.

*un bock* : un verre à bière.

Comme d'habitude. Expliquer éventuellement les noms grâce à des photographies. Employer ou faire employer les adjectifs qualificatifs dans un autre contexte.

## **C. Réflexion :**

### ● **Nous réfléchissons :**

- Relevons tous les noms d'arbres : combien y en a-t-il ?

- Le tilleul a-t-il la plus mauvaise place, finalement ?

- En relisant le texte, définissons les expressions suivantes : *l'homme s'établira ; j'ombragerai ; foin des bocks.*

Ne continuer la collection d'arbres que si elle intéresse toujours les enfants. Dans ce cas, on pourra ensuite découper les photos et les noms pour constituer un jeu de memory, utilisable pendant les temps libres.

La deuxième question doit susciter le débat entre les élèves. Les laisser s'exprimer en se chargeant impérativement du rôle de régulateur afin de donner sa chance à chacun et particulièrement à ceux qui n'ont que l'école pour parfaire leur expression orale, enrichir leur culture ou pour adopter un comportement social.

La découverte du vocabulaire grâce au contexte sera menée comme d'habitude.

## **D. Exercices :**

### ● **Nous fabriquons** des mots selon le modèle :

une place, un emplacement – mêler, un ... - une pierre, un ... - un poison, un ... - une bête, un ... - le ménage, un ... .

La fabrique des mots va permettre aux élèves de découvrir intuitivement les modifications de sens que provoquent préfixes et suffixes. Il ne convient pas de les formaliser, encore moins de les apprendre ; cependant, si un élève montre par ses réflexions qu'il en perçoit certaines, l'aider à formuler sa pensée.

## **E. Expression :**

### ● **Nous dessinons** un emplacement pour l'arbre que nous aimerions être et **nous le décrivons.**

Travail en autonomie. Commencer à institutionnaliser une règle d'écriture :

- 1) Je réfléchis à une phrase.
- 2) Je l'écris, au crayon à papier, en sautant des lignes, en faisant attention à l'orthographe de chaque mot.
- 3) Je montre mon travail à mon professeur.
- 4) Il corrige les erreurs que je ne peux pas corriger seul et entoure ou souligne les autres.
- 5) J'effectue les corrections et lui montre à nouveau mon travail.
- 6) Je recommence le même travail pour la deuxième phrase.
- 7) Lorsque tout est corrigé, je recopie mon travail au stylo sur le cahier de rédaction.

## Sciences : Une vie d'arbre

### 1. Lecture :

• **Texte** : Un texte documentaire, tiré à nouveau d'un livre pour enfants récent, qui explique, avec des mots simples la croissance de l'arbre de sa « naissance » à l'âge adulte. En bas des deux pages, un encadré vert explique, à l'infinitif, comment procéder soi-même à la plantation d'un jeune arbre. Il pourra être lu avant que la classe, peut-être avec l'aide des services techniques municipaux, réalise elle-même cette activité.

La lecture oralisée de ce texte aura lieu pendant l'horaire réservé au *Français* ou pendant celui qui est attribué au domaine *Questionner le monde*.

• **Mots difficiles** : Pas de lexique, le texte et les illustrations occupant tout l'espace de la double-page.

• **Connaissance du code ; décodage** : pas de travail sur le code.

### **Déroulement :**

#### **A. Observation attentive de l'illustration et lecture du texte :**

Après la lecture phrase à phrase de l'introduction et l'explication des termes difficiles (représentants, visibles, végétale) et sa relecture par un élève supplémentaire, on fera lire, expliquer et compléter en observant l'illustration s'y rapportant chacun des quatre paragraphes dont le titre apparaît en gras (**La naissance ; L'arbre grandit ; L'arbre grossit ; L'arbre se reproduit**).

On s'attachera tout particulièrement à faire rappeler aux élèves tout ce qu'ils avaient déjà compris au cours des lectures précédentes (âge des arbres, fruits, graines, naissance de nouveaux arbres) et on fera le lien entre les connaissances rappelées par le texte et d'autres qu'il n'évoque pas mais peut donner à comprendre (rôle de l'homme dans le renouvellement de la forêt, sylviculture, solidité des troncs d'arbres et débitage des fûts, existence de fruits comestibles mais aussi de fruits que l'être humain ne consomme pas).

### 2. Analyse et synthèse :

#### **A. Lexique, réflexion :**

Pas d'exercices prévus, ce qui ne veut pas dire qu'il faut laisser les élèves lire *comme des perroquets*. Toute lecture est réflexive et il convient bien entendu de soutenir la compréhension par des questions, des demandes de compte-rendus ou d'explications.

#### **E. Expression :**

Elle aussi pourra avoir lieu soit sur le temps de Français soit sur celui réservé à l'étude des sciences (Questionner le monde, domaine du vivant). On pourra programmer soit un compte-rendu collectif après la plantation de l'arbre de la classe, soit la copie soignée des dessins de la page de gauche du manuel et la rédaction individuelle d'une ou deux phrases explicatives.

Si l'école édite un journal scolaire, le compte-rendu de la plantation de l'arbre pourra prendre la forme d'un texte injonctif. Cela donnera l'occasion aux élèves de fréquenter ce mode de manière informelle avant de l'étudier plus précisément à partir du CM1.